



CHAMPIONNATS D'EUROPE U18

GYÖR - 05-08.07.2018

TROIS ATHLÈTES DU LS FACE AUX MEILLEURS U18 D'EUROPE



Une année après le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne, la ville hongroise de Győr a remis ça pour accueillir les championnats d'Europe U18. Pas moins de quatre athlètes du club avaient atteint les minimas et au final trois d'entre eux ont été sélectionnés par Swiss Athletics : Alan Pichonnaz sur 200 m., Melissa Gutschmidt sur 100 m. et Marithé Engondo au saut en hauteur. Les quatre jours de compétition ont engendré de belles luttes et la maturité de certains des protagonistes, âgés en général de seize ou dix-sept ans, était très impressionnante à voir. Dans ce contexte spécial, les athlètes du Lausanne-Sports ont été vaillants et chacun des

trois a tenté sa chance à fond. C'est Melissa Gutschmidt qui a été la première à se mettre dans le grand bain de ces championnats avec les séries du 100 m. programmées le jeudi à partir de 12:27.



Placée au couloir un, Melissa sait qu'elle n'aura pas à forcer son talent d'entrée puisque ce sont les trois premières de chacune des six séries qui se qualifient, plus les six meilleurs chronos. Auteur du troisième temps de réaction, Melissa a maintenu ce rang en terminant en 11"91 juste derrière l'Allemande Cheyenne Kuhn en 11"82 et l'Islandaise Gudbjörg

Jóna Bjarnadóttir en 11"88. Lors de ces séries, le vent n'a pas arrêté de tourner, passant allègrement de +0,7 à -1,7 m/s. Difficile dès lors de se rendre vraiment compte de la hiérarchie

réelle à l'issue de ce premier tour. Pourtant avec son septième rang des séries, Melissa figure tout de même en position très intéressante. Les demi-finales qui se disputent le soir dès 19:47 vont apporter la confirmation que le vent hongrois peut être fort capricieux et qu'il va brouiller encore plus les cartes en vue de la finale. Le règlement pour la qualification est lui aussi plus tendu qu'en séries avec cette fois-ci les deux premières de chacune des trois courses, plus les deux meilleurs temps. Contrairement à la mi-journée, cette course en soirée devra être courue par Melissa absolument à fond afin de décrocher le ticket pour la finale. La première demi-finale s'est disputée face au vent et c'est un duo franco-hongrois qui s'est illustré en 11"85 et 11"90. La deuxième course a vu le triomphe des sprinteuses venues du Nord en 11"59 et 11"70. C'est allé plus rapide car le vent avait une nouvelle fois joué avec la girouette (+0,7). Avec la troisième série, c'était enfin le tour de Melissa Gutschmidt. Placée maintenant au couloir huit,



Melissa Gutschmidt

elle va devoir réaliser un exploit et surtout ne pas regarder ce qui se passe sur sa gauche, juste le sentir pour se transcender. Le départ est moins réactif qu'en séries avec le sixième temps de toutes les concurrentes. Très vite l'Anglaise Cassie-Ann Pemberton se détache et semble voler sur cette piste. Elle s'impose en 11"56, soit le meilleur temps des demi-finales, mais le vent avait soufflé beaucoup trop fort avec un affichage à +3,1 m/s du côté de l'anémomètre. Derrière, la bataille a fait rage et c'est Melissa qui a décroché la deuxième place qualificative dans le chrono sublime de 11"69. Elle n'aura pas la joie de voir cette performance homologuée, mais peu importe : elle s'est brillamment qualifiée pour la finale du 100 m. de ces championnats d'Europe U18. Pour cela elle a dû battre l'Allemande Beauty Somuah et la Portugaise Beatriz Andrade, toutes deux qualifiées au temps en 11"73 et 11"74, tandis que la Belge Mariam Oulare n'a eu droit qu'aux larmes avec ses 11"75. Ce fut chaud, très chaud pour passer en finale, mais un coup d'œil au classement de ces demi-finales montrent que Melissa pointe au troisième rang avec ses 11"69 ventés qui ont fait sensation jusque dans la tribune de presse d'Athletissima qui se déroulait dans le même temps. Pas de quoi non plus céder à l'euphorie, il faudra être là le lendemain soir et seul ce moment comptera vraiment. La session matinale du deuxième jour de compétition est marquée par l'entrée en lice de Marithé Engondo. Pour elle qui possède le record personnel le moins haut de toutes les sauteuses, l'objectif est de faire le mieux possible. En commençant pour la première fois de sa carrière un concours à 1,60 m., elle a montré qu'elle était bien en jambes en franchissant facilement cette barre initiale. A part une correction utile à apporter dans sa course d'élan, l'ensemble reste d'un bon niveau technique et surtout la détente pure semble être au rendez-vous. Cette impression est confirmée à 1,64 m., franchis également au premier essai, puis à 1,68 m., avec une très belle deuxième tentative. Vient la barre suivante : 1,71 m. Exceptés les 1,73 m. réussis le 5 mai à la Pontaise, elle n'avait jamais fait mieux qu'1,70 m., récemment à Thoune. Cette barre de 1,71 m. s'est d'abord refusée à elle par deux fois. Très concentrée, Marithé se doit franchir cette hauteur si elle entend poursuivre son aventure. Son appel est bien rythmé, l'appel claque et tout son corps monte bien au-dessus de la barre, qu'elle touche tout de même au moment d'esquiver. Le timing semblait pourtant parfait, mais cet effleurement qui a fait mine de ne faire que trembler la barre, l'a finalement fait tomber de ses taquets. Déjà en dehors du tapis, Marithé voit là ses espoirs s'effondrer d'un coup et se prend la tête dans ses mains en faisant comprendre qu'elle n'avait pas eu de chance sur ce dernier saut. Stoppée à 1,71 m., Marithé termine au vingt-deuxième rang de cette compétition avec 1,68 m. La session du soir voit l'arrivée de la pluie, au moment où le troisième athlète du Lausanne-Sports fait son apparition sur la piste. Alan Pichonnaz est aligné



Marithé Engondo



Alan Pichonnaz

dans les séries du 200 m., où il s'agira de terminer dans les quatre premiers de sa série pour espérer se qualifier pour les demi-finales. Placé au couloir deux, il a hérité d'une position qu'il affectionne particulièrement, ce qui lui permet d'analyser et de mieux jauger l'évolution de sa course. Le départ est perturbé par l'immense anticipation au couloir un du Bulgare Mikhail Gargov, qui est fort logiquement sanctionné d'un carton rouge. Le deuxième coup de pistolet est le bon et il permet à Alan de déployer sa foulée. Il sort du virage en quatrième position et il se bat bien pour finalement terminer bon troisième en 22"42 derrière le Danois Tazana Kamanga-Dyrbak vainqueur en 21"56 juste devant l'Estonien Ken Mark Minkovski en 21"58. Auteur du vingt-deuxième chrono des séries, Alan va devoir effectuer sa récupération de manière la plus efficace pour sa demi-finale du lendemain. Deux heures après la prestation d'Alan, Melissa Gutschmidt se retrouve derrière ses starting-blocs pour la finale du 100 m. Le moment tant attendu

s'offre à elle et la possibilité de marquer avec un nouveau coup d'éclat son histoire déjà si riche est bien réelle. Le vent est désormais complètement tombé, par conséquent les plus rapides seront cette fois devant à la loyale. Calée au centre de toutes les sprinteuses, au couloir cinq, Melissa réalise la plus belle réaction avec 161 millièmes, loin devant les autres dont la meilleure est la future vainqueur avec 193 millièmes. Cette mise en action façon "rocket" est pourtant rattrapée par une bonne partie de la meute, morte de faim elle aussi. La course se décante ensuite en faveur de trois athlètes qui se jettent en même temps sur la ligne. L'impression est confirmée par le chrono : 11"75 pour chacune des trois athlètes ! Au jeu des millièmes, c'est l'Islandaise Gudbjörg Jóna Bjarnadóttir qui devient championne d'Europe U18 du 100 m., devant la Française Pamela Losange et la Hongroise Boglárka Takács. On retrouve au quatrième rang l'Anglaise Cassie-Ann Pemberton en 11"84 et au cinquième l'Irlandaise Patience Jumbo-Gula en 11"87. Melissa Gutschmidt a terminé à la sixième place de ce 100 m. en 11"96, alors que l'Allemande Beauty Somuah et la Portugaise Beatriz Andrade ont craqué avec 12"09 et 12"22. Cette sixième place est magnifique et surtout elle récompense une athlète qui a quasiment tout réussi depuis trois saisons et qui s'apprête également à prendre part aux championnats du monde U20 qui se dérouleront dans la foulée à Tampere (Finlande). Le troisième jour est celui où l'on retrouve Alan Pichonnaz à 11:20 pour sa demi-finale du 200 m. Le mode de qualification est le même que pour le 100 m. : les deux premiers de chacune des trois courses, plus les deux meilleurs temps. Avec son vingt-deuxième chrono des séries, autant dire que cela va être compliqué pour Alan tant le niveau est haut. Et si de surcroît il manque son départ (284 millièmes à la réaction), la mission était devenue impossible. Il termine finalement huitième de sa demi-finale en 22"43, ce qui lui permet de terminer au vingt-deuxième rang de ce 200 m. européen. Pour terminer en beauté, le dernier jour de compétition a mis aux prises les huit qualifiées au "Medley Relay" (plus connu chez nous sous le nom de relais suédois : 100-200-300-400 m.). L'équipe féminine suisse composée de Zora Rauh (LC Kirchberg), Tessa Tedeschi (SA Bellinzona), Tina Baumgartner (LA Nidwalden) et Giulia Senn (LV Wettingen-Baden) avait réussi à se qualifier la veille en 2'12"72 et obtenu la septième place sur seize teams. Laissées au repos lors des séries, Melissa Gutschmidt et Nadja Zurlinden (LV Langenthal) ont réintégré l'équipe pour disputer le 100 m. et le 300 m., alors que Zora Rauh passait sur 200 m. et que Giulia Senn repartait pour un nouveau 400 m. Après un très bon départ, la situation s'est petit à petit compliquée pour les jeunes suissesses qui n'ont finalement pas échappé à la huitième place de ce "Medley Relay" en 2'13"57, à trois secondes et demie du podium et à six secondes des Italiennes, brillantes vainqueurs en 2'07"46.

U18 M

200 m. : 22. A. Pichonnaz 22"42 (+1,6) en séries / 22"43 (+1,7) en demi-finales

U18 W

100 m. : 6. M. Gutschmidt 11"96 (0,0) / 11"91 (+0,7) en séries et 11"69 (+3,1) en demi-finales

Hauteur : 22. M. Engondo 1,68 m.

Medley Relay : 8. Swiss Athletics : M. Gutschmidt / Z. Rauh / N. Zurlinden / G. Senn 2'13"57 / 2'12"72 en séries